

## ROCK ET CLASSIQUE : UN MARIAGE FRUCTUEUX

Par Guillaume KOSMICKI

Problématique : Comment marier un style de musique moderne LE ROCK avec un autre genre issu de chants populaires appelé LE CLASSIQUE autrement dit La grande Musique ?

INTRODUCTION = Ces deux catégories de musique semblent inconciliables / Le rock a déjà 70 ans d'existence avec différentes phases / en fait il faut balayer beaucoup de stéréotypes

VOUS AVEZ DIT ROCK= C'est un courant musical né aux USA débuts des années 50' ; il s'intéresse aux teenagers, à leur sève...eux qui aspirent au plaisir et à la danse. Le symbole de cette époque est de toute évidence Elvis Presley lequel va littéralement défrayer la chronique en 1954 avec ses gesticulations à connotation sexuelle, il se déhanche volontiers et s'appuie sur des musiques afro-américaines alors qu'on n'est en pleine période ségrégationniste. Ces années voient donc la collusion entre la musique folk et la musique afro-américaine dans un « melting pot » assez étonnant : on veut dans ce contexte lâcher prise et toute forme de violence pénètre également ce courant culturel. Les artistes les plus en vue sont bien sûr Elvis (on nous diffuse un passage de « Jailhouse Rock » le rock du bagné chanson assez subversive qui passe dans une prison), Chuck Berry un musicien noir interprète le célèbre « Johnny Be good » qui est également un morceau suggestif.

VOUS AVEZ DIT CLASSIQUE= Musique qui aurait débuté durant la période baroque correspondant à La Renaissance...mais on peut aussi considérer les chants et musiques grégoriens du début du Moyen Age comme de « La Grande Musique ». C'est de la musique savante jusqu'en 1945...en partant de Monteverdi jusqu'à Stravinsky. Le rituel du concert repose surtout sur le violon... mais dans ce courant classique plusieurs contre-exemples contrarient l'harmonie du courant : Liszt a inventé un jeu de piano, il se jetait sur l'instrument, développait un jeu démonstratif qui mettait le public en émoi et provoquait une certaine extase et on pouvait applaudir au milieu du concert. Un autre cas en marge : BERLIOZ à Leipzig en 1846 « La Symphonie Fantastique », le prodige stoïque est déchaîné et se comporte en véritable rebelle. Ces deux cas LISZT et BERLIOZ, de par leurs prouesses scéniques nous font penser au rock, lequel a souvent été associé au diable. LISZT a d'ailleurs écrit sur le diable, la mort et les enfers/ ayant lu FAUST et GOETHE / il avait aussi un ami PAGANINI qui était également attiré par les sons diaboliques.(on nous diffuse un extrait connu de Liszt « Méphisto Valse » et on s'aperçoit que cet artiste déchaînait les foules par son physique et sa musicalité.

DIFFUSIONS d'abord de « 2 Cellos » par Luka Sulic et Stjepan Hauser : un croate et un slovène qui se sont associés pour jouer un morceau de Mickaël Jackson tiré de l'album « Bad » / les instruments utilisés sont les violoncelles : les deux artistes assis effectuent des jeux de jambes sur le morceau « Smooth criminal » de 1983. Autre diffusion : KRONOS QUARTET qui a enregistré les quattors à cordes de BEETHOVEN et qui se sont intéressés à la musique contemporaine à travers l'arrangement d'un tube de Jimi Hendrix « Purple Haze » / ce morceau de 1967 prend une autre dimension de par la plasticité des violons et ça rappelle presque des morceaux tsiganes. Dans le même registre, un rocker métal Iggy Mc Steen, passionné lui aussi de Hendrix, écoutait beaucoup de classique comme Paganini, un grand prodige du violon, connu pour sa grande virtuosité. Autre passage diffusé : NEW JAPAN PHILARMONIC un morceau un peu kitsch, plus grandiloquent, passablement mégalo « Far beyond the sun » avec un orchestre nippon....où la guitare électrique est bien associée au classique. On aborde ensuite Jeff BECK ( un ex Yadbirds comme Clapton ) , un grand guitariste, respecté par les jazzmen et il joue devant nous une symphonie avec un son fascinant très travaillé. A signaler que les Yadbirds sont devenus Led Zeppelin dans les années 60'

QUAND LE ROCK SE TOURNE VERS D'AUTRES HORIZONS SONORES

The BEATLES 1965 Album « Help » Le morceau célébrissime « Yesterday » puise ses sources dans une mélodie rêvée par Paul McCartney où des instruments à cordes et des arrangements de quatorze s'associaient à merveille. On nous diffuse ensuite un passage de « A day in a life » où deux orchestres londoniens sont à l'œuvre et ont joué sur une certaine vitesse pour créer un gros chaos sonore. Les Beatles ont utilisé le happening, en affublant les musiciens de déguisements. Ils vont également pour l'occasion inviter Marianne Faithfull et Mick Jagger pour ce morceau qui évoque un accident. Et à travers cette chanson on s'interroge sur le sens et la valeur de la vie. La seconde partie de ce morceau est un chef d'œuvre sonore avec une batterie puissante : on assiste en réalité à la rencontre entre la musique expérimentale, le classique et bien sûr le rock.

LES RENCONTRES AVEC DES ORCHESTRES= On pense aux groupes de rock psychédélic puis aux formations hard rock. EXTRAIT : DEEP PURPLE « Smoke on the water » 1969 au Royal Albert Hall avec un orchestre philharmonique. On s'attarde ensuite sur PINK FLOYD qui fait dans l'expérimental et le psychédélic (musique planante qui rappelle l'usage de produits stupéfiants ou psychotropes) et qui va ensuite se lancer dans le rock progressif : on ouvre ainsi le champ musical en allant vers l'instrumental classique ou les diverses musiques du monde. L'album ATOM HEART MOTHER contient un titre de 23' avec du cuivre, des percussions, des bruitages divers (motos par exemple), le chanteur David Gilmour exécute des solos planants puis dans ce très long morceau, on découvre un solo de violoncelle. Autre exemple avec FRANK ZAPPA fasciné par Igor STRAVINSKI et Edgar Varèse a utilisé ses connaissances pour les intégrer au rock et au jazz...de plus Zappa a un sens de l'humour assez aigu. On nous diffuse un passage de l'album « Uncle Meat » où F.ZAPPA est très critique vis-à-vis des hippies dans « the ride of Spring » soit le sacre du Printemps. Dans le morceau « A pound for a brown on the bus » on assiste à une version arrangée du classique et l'artiste utilise des mesures à 7 temps comme Stravinski. En 1967, Pierre Henry, un compositeur de musique expérimentale a écrit pour Jean Vilar au festival d'Avignon et il mêle son travail avec celui de Michel Colombier lequel a travaillé pour Serge Gainsbourg. On nous passe un extrait de « Messe pour le temps présent » avec le morceau « Psyché Rock ». Pierre Henry est plus rock que Colombier : les sons sont plus agressifs et plus sauvages. BJORK la chanteuse pop a elle aussi exploré des univers autres.

LES CONTACTS PAR L'ENSEIGNEMENT= Karl Heinz STOCKHAUSEN, un compositeur allemand qui a beaucoup travaillé autour de la musique électroacoustique, de la spatialisation du son, a soutenu les mouvements de jeunes des années 60' et a contribué à l'évolution du rock en prenant une direction expérimentale. Il donne aussi des cours à des musiciens du groupe GRATEFUL DEAD, eut pour disciples Holger Czuckay et Irmin Schmidt, futurs leaders de CAN (groupe allemand qui pratiqua le genre krautrock et le rock expérimental et rejeta les influences US)...ce dernier groupe a influencé la musique d'avant-garde, la new wave et la musique électronique. Le groupe allemand de musique électronique KRAFTWERK fut lui aussi influencé par l'œuvre de Stockhausen.

LES THEMES CLASSIQUES EXPLOITES PAR LE ROCK= Le classique a bien nourri le rock.. TCHAIKOWSKY le grand compositeur russe est très connu notamment pour ses ballets comme « Casse-Noisette » ....en 1962 B.BUMBLE and THE STINGERS reprend ce morceau qui va s'intituler « Nut Rocker ». En 1967, beaucoup d'entre nous avons dansé sur l'air de PROCOL HARUM « A whiter shade of pale » qui n'est qu'une reprise d'une œuvre de BACH 1730- Pièces pour orchestres d'étudiants de Leipzig ». 3<sup>ème</sup> exemple : au 17<sup>ème</sup> siècle, PACHELBEL est connu pour le Canon à trois voix (canon à 3 violons) ; ce morceau fut aussi adapté par un groupe de rock des années 60'-70' APHRODITE'S CHILD (groupe connu pour ses deux interprètes Demis Roussos et Vangelis Papathanassiou) et le résultat donna « Rain and tears ». Les DOORS, groupe emblématique lui aussi des années 60', vont reprendre eux également un adagio d'Albinoni après le décès de Jim Morrison. Les mêmes Doors avaient aussi avant transformé « Asturias » en « Waiting for the sun » en 1968. En 1940, Harold Kopleland produit une musique qui sera présente dans le film « Il faut sauver le soldat Ryan » et qui sera réutilisée par EMERSON LAKE AND PALMER et ainsi le tube « Fanfar for the common man » verra le jour. Le rock

progressif s'empare vraiment du classique. La remarque vaut aussi pour le « West side story » de BERNSTEIN qui sera retravaillé par le groupe anglo-saxon YES : ça s'appellera « Something coming ». A signaler que le courant métal-rock s'est également « approprié » le courant classique.

OPERA ROCK= Les WHO avec « Tommy », menés magistralement par Pete Townsend, réussissent le pari de réaliser un opéra-rock. On peut tenir le même discours pour THE WALL de PINK FLOYD ou pour l'album « A night at the opéra » où Freddie Mercury, amoureux de l'opéra, exécute avec beaucoup de virtuosité le célèbre « Bohemian Rhapsody » et dans la seconde partie du titre, on n'est vraiment dans l'opéra bouffe.

AUTRES REPRISES TOUS AZIMUTS = Klaus NOMI, personnage décalé mais fascinant, chante du PURCELL avec des éléments lyriques et intègre donc à la perfection l'opéra à sa musique. DEAD CAN DANCE, un groupe nourri de musiques médiévales, grégoriennes, entonne « Song of the sybil » et en 4'31 on voit qu'on a affaire à un rock particulier plus communément appelé rock gothique. Les METAL GUITARES avec le groupe allemand SCORPIONS s'inspire aussi du classique. D'autres chansons sont considérées comme bien senties : Serge Gainsbourg qui a reçu une formation classique va s'appuyer sur « La Symphonie du Nouveau Monde » de DVORAK pour réaliser son œuvre « Initiales BB » ; il va également puiser dans BRAHMS pour la chanson destinée à Jane BIRKIN « Baby alone in Babylon » ...et pour « Lemon Incest » enregistré avec sa fille Charlotte, CHOPIN va l'inspirer.

1990 : ARRIVEE DU SAMPLER= Grâce au synthétiseur, on va emprunter du classique pour faire du rap, du hip hop.... Exemple : NTM a repris le Prélude n°4 de CHOPIN ( « That's my people » c'est du trafiqué mais c'est du classique qui a servi de base)

Le groupe de hip hop américain CUNNINGLYNGUISTS a également utilisé le classique pour son titre phare « Lynguistics » / le concerto pour violon de TCHAIKOVSKY est réinvesi

#### CONCLUSION / COMMENTAIRES DIVERS

1. L'ensemble très complet n'est cependant pas exhaustif : le sujet est tellement vaste que nous sommes passés à côté de certains groupes ou artistes qui ont eux aussi expérimenté cette union classique-rock : on peut évoquer par exemple ANGE / MAGMA ou MOUNT DOG
2. Et les femmes dans toute cette aventure musicale ? Pas si absentes que ça. .Nina HAGEN ou Kate BUSH pouvaient figurer sur le volet opéra
3. Enfin, il faut tout de même mentionner que ce mariage fructueux Rock-Classique a montré une grande force créatrice.

Compte-rendu : Michel Lambert, secrétaire UTL Guichen